

La résistance française (1940-1944) : vers l'union des forces

1940

1941

1942

1943

1944

Les résistants de la première heure :

« La France Combattante »

- à Londres : **De Gaulle**
(**Appel du 18-Juin**)

⇒ Création des FFL
(7000 hommes)

- A la **BBC**, émission
« Honneur et patrie ».
- mise en place de réseaux
de renseignements

70 000 h. grâce
* au ralliement de
l'Empire colonial
* invasion de
l'URSS : le PCF
entre en résistance.

Formation du
Comité
National
Français (CNF)

Le nombre de résistants
augmente car :
- STO
- invasion de la zone Sud

- En France : quelques
rares cas comme
Germaine Tillon ou
Edmond Michelet

La Résistance intérieure

Puis multiplication dans

les mois suivants face à la
Collaboration (surtout des
démocrates-chrétiens, des
socialistes, communistes,
mais aussi des gens de droite
voire d'extrême-droite)

- **Henri Frenay** (Création du 1^{er} réseau,
le Mouvement de Libération Nationale
dès août 1940)

- 1^{ères} diffusions de journaux clandestins

Développement
de
nombreux **réseaux** :

* **Combat**

* Libération

* Franc-Tireur

* Front National

Apparition des 1^{ers}

maquis

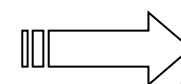
* Vercors, Aubrac,
Lozère, Bretagne...

Unification des
réseaux par **Jean Moulin** :

M.U.R

+

C.N.R. → Rédaction d'un programme
politique pour l'après-guerre (voir photocopie)



donne naissance
au **GPRF** (1944-1946)

Peu à peu, résistance aussi de certains intellectuels et artistes (pas tous ! certains regardent ailleurs et d'autres choisissent la collaboration).
Parmi les Résistants : **Vercors** (*Le Silence de la Mer*), **Aragon**, qui publient aux Éditions de Minuit ; **R. Aron** à Londres